Se conjuguer à tous les temps

Réflexions et aprentissage des Midot à travers la Paracha de la semaine

Mordékhaï BISMUTH

« Se conjuguer à tous les temps »

Réflexions et apprentissage des Midot
à travers la paracha de la semaine

Première édition

Mordékhaï BISMUTH

Relu et corrigé par Sim'ha Brami
Mise en Page : Myriam Bismuth

©Erets Israël, première édition, 5771/2010
Tous droits appartenant à l'auteur

Aucune partie de cet ouvrage ne pourra être traduite, reproduite ou enregistrée sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Mordékhaï BISMUTH
9, Rehov Harichonim Bneï braq,Israël
Tel : 00972 54 841 88 36
www.ovdhm.com - info@ovdhm.com

Imprimé en Erets Israël

BETH ELIEZER בית אליעזר

In the blessed memory of Rodolf Eliezer MOOS

KOLLEL AVREKHIM כולל אברכים

על יד בית כנסת "היכל משה"

רח' עוזיאל 27 בני-ברק

Beth Aknesset "Hechal Moshe"

Rehov Ouziel 27 BNE-BRAK.

Lettre d'approbation du Rav Yéochoua Moos Chlita
Roch Kollel « Beth Eliezer »

בס"ד

Bnei Brak, 24 'Hechvan 5771

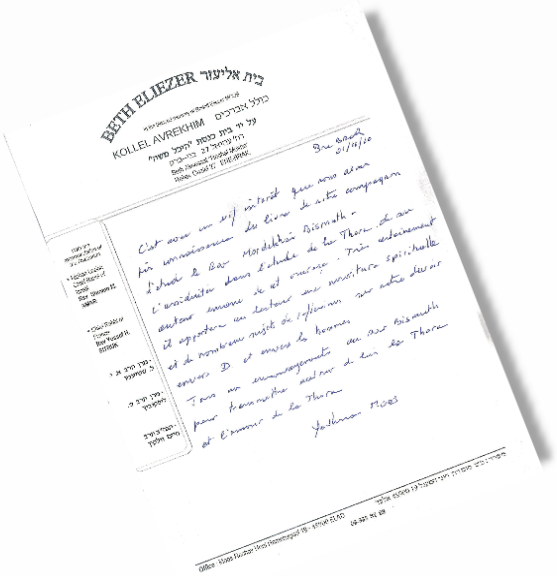
C'est avec un vif intérêt que nous avons pris connaissance du livre de notre compagnon d'étude Rav Mordékhaï Bismuth.

L'assiduité dans l'étude de la Torah de son auteur émane de cet ouvrage.

Très certainement il apportera au lecteur une nourriture spirituelle et de nombreux sujets de réflexions sur notre devoir envers D.ieu et envers les hommes.

Tous nos encouragements au Rav Bismuth pour transmettre autour de lui la Torah et l'amour de la Torah.

Rav Yéochoua Moos



MEKOR DAAT

19, rue du Chemin Vert 93800 Epinay sur Seine

בס"ד

Lettre d'approbation du Rav Yéhia Benchetrit Chlita

Epinay le 25 'Hechvan 5771

Chers amis

Je viens ici apporter mon soutien à l'œuvre du Rav Mordékhaï Bismuth sur le Houmach qu'il a intitulée : « Se conjuguer à tous les temps ».

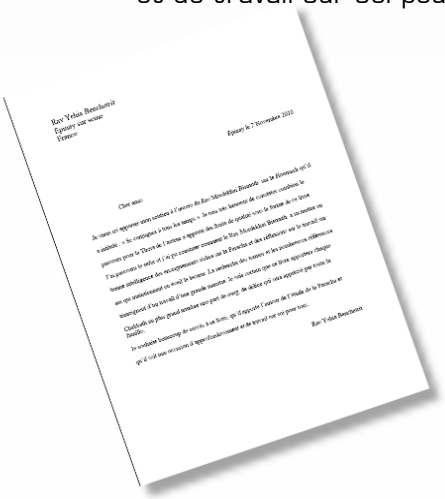
Je suis très heureux de constater combien le parcours pour la Thora de l'auteur a apporté des fruits de qualité sous la forme de ce livre.

J'ai parcouru le sefer et j'ai pu constater comment le Rav Mordékhaï Bismuth a su mettre en bonne intelligence des enseignements riches sur la Paracha et des réflexions sur le travail sur soi qui maintiennent en éveil le lecteur. La recherche des termes et les nombreuses références témoignent d'un travail d'une grande minutie.

Je suis certain que ce livre apportera chaque Chabbath au plus grand nombre une part de *oneg*, de délice qui sera apprécié par toute la famille.

Je souhaite beaucoup de succès à ce livre, qu'il apporte l'amour de l'étude de la Paracha et qu'il soit une occasion d'approfondissement et de travail sur soi pour tous.

Rav Yehia Benchetrit



בס"ד

Lettre d'approbation du Rav Mordéhai Bendrihem Chlita
Roch Beth Hamidrach " Menouhat Aharon "

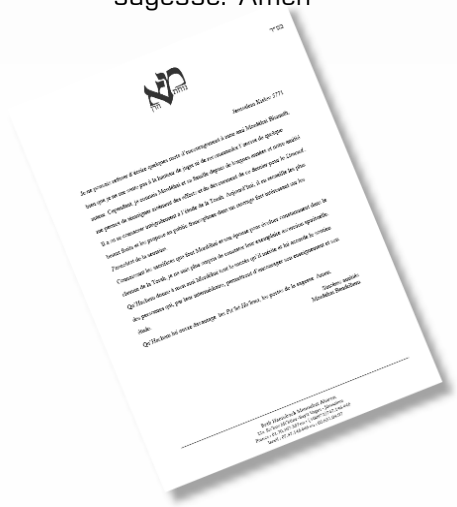
Bayit Vagan, 18 Kislev 5771

Je ne pouvais refuser d'écrire quelques mots d'encouragement à mon ami Mordékhaï Bismuth, bien que je ne me sente pas à la hauteur de juger ni de recommander l'œuvre de quelque auteur.

Cependant, je connais Mordékhaï et sa famille depuis de longues années et notre amitié me permet de témoigner aisément des efforts et du dévouement de ce dernier pour le Limoud. Il a su se consacrer intégralement à l'étude de la Torah. Aujourd'hui, il en recueille les plus beaux fruits et les propose au public francophone dans un ouvrage fort intéressant sur les Parachiot de la semaine.

Connaissant les sacrifices que font Mordékhaï et son épouse pour évoluer constamment dans le chemin de la Torah, je ne suis plus surpris de constater leur exemplaire ascension spirituelle.

Qu'Hachem donne à mon ami Mordékhaï tout le succès qu'il mérite et lui accorde le soutien des personnes qui, par leur intermédiaire, permettront d'encourager son enseignement et son étude. Qu'Hachem lui ouvre davantage les Pit'hé Ho'hma, les portes de la sagesse. Amen



.

Sincères amitiés
Mordéhai Bendrihem

Préface

Après plus d'une année de travail, à étudier et préparer des commentaires sur la Paracha de la semaine et les avoir diffusés chaque semaine par mailing dans le but de partager mon étude, de nombreuses personnes m'ont suggéré d'approfondir ce projet et de rassembler ces commentaires en un ouvrage pouvant les accompagner lors de leurs repas de Chabbat.

L'idée maîtresse étant d'offrir un outil de réflexion sur soi-même et d'élévation. Les passages choisis de chaque paracha amènent à un enseignement sur la façon d'être, de voir et de vivre sa vie.
La vie étant un éternel recommencement, Hachem a placé nos Pères dans toutes les situations qu'un homme peut vivre, afin que leur exemple puisse nous apporter des solutions dans nos vies de tous les jours.

« Se conjuguer à tous les temps » nous montre que quel que soit le temps qu'on emploie, notre racine reste la même.

C'est une chance inouïe que nous avons de pouvoir nous référencer à de tels maîtres, pour nous aider à surmonter les difficultés de la vie, et toute cette bonté, nous la devons à notre Créateur,

Hakadosh Baroukh Hou, envers Qui je n'ai plus de mots pour Le gratifier, tant ma reconnaissance est infinie.

Dans toutes les directions que j'ai prises, Il a toujours été à mes côtés pour que je ne trébuche pas et m'a permis de rencontrer sur mon chemin des personnes qui ont eu sur mon être une influence déterminante.

Il m'a offert la possibilité de vivre sur la Terre de nos Pères et plus encore, maintenant, dans la ville sainte de Bnei Braq.

A mon arrivée en Erets, Hachem m'a « remis entre les mains » du Rav Haliwa et de sa chaleureuse communauté, puis du Rav Teboul et Rav Breisacher avec qui j'ai étudié mes premières pages de Guémara.

Puis mon épouse m'a présenté une personne à qui le mérite de cet ouvrage et de mon limoud quotidien revient car il en est à l'origine, le Rav Mordéhaï Bendrihem.

Il a d'une part dynamisé mon Judaïsme, mais il m'a aussi guidé, inspiré, conseillé à progresser dans ma vie sociale et spirituelle. Que Hachem lui accorde à lui et sa famille toutes les bénédictions et qu'Il

l'aide à continuer son travail extraordinaire de diffusion de la Torah via son site *mptorah.net*.

Je voudrais remercier le Rav Wajsman Chlita, du collel Ohel Naftali, qui m'a accueilli et m'a fait découvrir le bonheur du limoud grâce à ses avré'him qui font un travail d'exception auprès de la communauté française et qui m'ont fait connaître les joies de la vie « bnei brakite ».

Hachem m'a donné la chance de m'ouvrir les portes de la Yeshiva Keter Chlomo.

Pendant deux années, une Torah merveilleuse m'a été transmise par une équipe d'exception composée du Rav Zerbib, du Rav Haouzi et du Rav Samuel Chlita, dont le « dynamisme » quotidien, l'intégrité dans la Avodat Hachem sans relâche, l'amour du prochain et les centaines d'histoires et d'anecdotes, ont été une source d'enseignements prodigieux et de bonheur.

Je remercie le Rav Moos Chlita, qui m'a fait confiance et m'a fait une place dans son collel. Ses connaissances sont ma ressource et c'est un bonheur et un immense privilège que de pouvoir en profiter.

Nous ne pouvons nous conjuguer que depuis notre racine de Juif et notre être profond.

Ma racine, mes fondements, ce sont mes parents. Ils m'ont entouré, protégé, dirigé et soutenu. Leur éducation dans l'amour de la Torah et la crainte du Ciel m'ont donné une stabilité tant physique que spirituelle. Papa, Maman, je vous témoigne toute ma reconnaissance et demande à notre Maître Hakadoch Baroukh Hou de vous protéger, et de vous accorder une longue vie pleine de Torah, de paix, de santé, et de parnassa tova.

A mes grands-parents, Albert Avraham et Denise Dina Chiche, qui m'ont comblé de leur amour, que Hachem vous donne une longue vie en bonne santé et remplisse tous les désirs de vos cœurs.

A mes beaux-parents, qui ont réussi à accomplir la volonté de leurs parents : « Pour que mes petits-enfants soient à jamais dignes de nos pères. » (Moshé Chemla, grand-père de mon épouse). Je vous remercie de vos encouragements, que Hachem vous gratifie d'une vie lumineuse de Torah, de santé et de parnassa tova.

A ma sœur Sarah et toute sa famille, que D.ieu leur accorde Berakha et Hatsla'ha dans les voies de la Torah, et leur offre l'aide du Ciel dans l'éducation de leurs enfants.

Mon frère Rony Avraham, que D.ieu fasse, qu'il continue de grandir et de s'épanouir dans son limoud Torah et ses Mitsvot, qu'Il lui accorde un zivoug tov bechaa tova.

A mes beaux-frères, que Hachem accorde à Ilan Moché et son épouse la joie d'avoir des enfants très bientôt et que leur foyer soit illuminé par la Chékhina. Et que Ron Yossef soit toujours dirigé dans les voies de la Torah et trouve son zivoug bechaa tova.

Je tiens à remercier tout ceux qui ont permis à cette ouvrage de voir le jour, et notamment Mme Brami pour sa relecture et correction.

Merci à tout ceux qui ont généreusement participé à la parution de ce livre, que Hachem les comble d'une longue vie en bonne santé dans Ses voies.

A la famille Ben Yaakov, que nos deux familles restent toujours unies, Qu'Hachem vous comble de bonheur et vous offre de nombreux enfants Talmidei 'Hakhamin.

Mais surtout à mon épouse, elle est la Echet 'Hayil qui se tient à mes côtés à chaque instant, en m'encourageant dans toutes mes entreprises, avec patience et sacrifice. Elle a été d'une aide précieuse dans la réalisation de cet ouvrage. Que Hachem la bénisse et la protège,

Qu'Il nous accorde toujours des enfants en bonne santé, qui grandissent avec la crainte du Ciel et dans les voies de notre Torah.

A mes enfants, le plus beau cadeau que Hachem nous a confié.

Cet ouvrage s'adresse à tout un chacun.

Ce n'est pas un livre de Halakha, et les idées ou les histoires rapportées sont là pour illustrer ce à quoi nous devons aspirer.

Les termes en hébreu sont définis à la fin de l'ouvrage.

Par ce livre, cher lecteur, que notre voyage à travers les temps sur les traces de nos Pères nous aide à comprendre le présent et à construire le futur.

Que nous puissions y retrouver la racine de notre être pour lui donner un devenir digne des enfants du Roi.

Mordékhaï BISMUTH

Sommaire

Séfer Beréchit

Beréchit - Savoir utiliser ses capacités 17
Noa'h - Préserver notre oxygène..... 21
Lekh Lékha - L'être et le paraître 25
Vayéra - Le salaire de l'effort..... 29
'Hayé Sarah - Prudence et vigilance..... 33
Toldot - Élever pour grandir..... 39
Vayétsé - Discerner l'essentiel..... 43
Vayichla'h - L'intégrité de nos actions..... 47
Vayéchev - Éduquer pour protéger..... 53
Mikets - Agir en confiance..... 57
Vayigach - Considérer son prochain 63
Vayé'hi - En attendant la Délivrance..... 69

Séfer Chémot

Chémot - La pureté du cœur 75
Vaéra - Le devoir de reconnaissance 79
Bo - Le prix du temps..... 83
Béchala'h - Le chemin le plus sûr..... 87
Yithro - Être heureux de son sort..... 91
Michpatim - S'éloigner du mensonge..... 95
Térouma - Une place dans son cœur..... 99
Tétsavé – Faire primer le spirituel sur le matériel.... 103
Ki Tissa - Un temps pour vivre..... 107
Vayakel - Le feu de la colère..... 113
Pékoudeï - La gratitude..... 117

Séfer Vayikra

Vayikra - Le sacrifice des mots..... 123
Tsav - Changer de décor..... 127
Chémini - Je mange donc je suis..... 131
Tazria - L'influence de la parole..... 135
Métsora - La voie de l'humilité..... 139
A'harei Mot - Le don de soi..... 143
Kédochim - La Tsédaka du cœur..... 147
Emor - Pour la gloire de Hachem..... 151
Béhar - En toute sécurité..... 155
Bé'houkotaï - Aller de l'avant..... 159

Séfer Bamidbar

Bamidbar - Donner pour recevoir.....165
Nasso - Le pouvoir de la paix.....169
Béha'aloté'ha - Être soi-même.....173
Chéla'h Lé'ha - Garder le fil.....177
Kora'h - La force du nombre.....181
'**Houkat** - Se remettre entièrement à Hachem.....185
Balak - Le secret de l'éternité.....189
Pin'has - Défendre l'honneur de D.ieu.....193
Matot - La cachérisation de l'âme.....197
Masseï - Les dangers de l'influence.....201

Séfer Dévarim

Dévarim - La manière de réprimander.....209
Vaét'hanane - Le bien contre le mal.....213
Ekev - La valeur des mitsvot.....217
Rée - Rebelle parmi les rebelles.....221
Choftim - Le chemin de la Téchouva.....227
Ki Tétsé - Rallumer notre cœur 231
Ki Tavo - L'importance de la joie.....237
Nitsavim - Le libre arbitre.....241
Vayélé'h - Procurer du mérite.....247
Haazinou - Écouter la parole des Sages.....251
Vézot Habéra'ha - Finir par comprendre.....255

GLOSSAIRE.....259

וַיִּיצֶר יְהוָה אֱלֹהִים אֶת–הָאָדָם, עָפָר מִן–הָאֲדָמָה, וַיִּפַּח בְּאַפָּיו, נִשְׁמַת חַיִּים; וַיְהִי הָאָדָם, לְנֶפֶשׁ חַיָּה

« HACHEM-ELOKIM FORMA L'HOMME, POUSSIÈRE DU SOL, IL INSUFFLA DANS SES NARINES UN SOUFFLE DE VIE, L'HOMME FUT ÂME VIVANTE. »

BERÉCHIT (2 ; 7)

Rachi nous explique que l'homme est formé d'éléments provenant de la terre et d'éléments provenant d'en haut : le corps d'en bas et l'âme d'en haut.
Rachi ajoute que les animaux et les bêtes sauvages sont également appelés « âmes vivantes ». Mais l'âme de l'homme est la plus vivante de toutes, car il s'y ajoute la connaissance et la parole.
Nous apprenons de là que chaque être vivant est composé de deux éléments : le «Gouf », le corps, et le «Néfech », l'âme. De plus, chaque âme correspond à son corps.
Ainsi un corps animal possède une âme animale, un corps humain possède une âme humaine. L'osmose des deux éléments dépend de leur adéquation. Ainsi, si l'on voulait expérimenter de « greffer » un élément animal sur un élément humain, le résultat serait le suivant :
Une âme d'animal dans un corps humain donnerait un homme qui se comporte grossièrement, bassement. A l'inverse, une âme humaine dans un corps animal donnerait un être tellement mal à l'aise, qu'il ne pourrait pas supporter cette cohabitation et chercherait à tout prix à faire sortir son âme de ce corps.
C'est ainsi que le Rav Pinkous Zatsal définit le Gouf et le Néfech, il détermine le gouf par « l'objet » et le Néfech par la « lumière ».
Plus concrètement, si on branche une ampoule conçue pour recevoir 220 V, sur un courant électrique de 110 V, elle éclairera, mais pas à 100%, sa lumière sera faible.
Mais si on branche une ampoule conçue pour recevoir 110 V, sur un courant de 220 V, après quelques instants, l'ampoule explosera.
Dans une notice d'appareil électroménager où nous trouvons les caractéristiques électriques de l'appareil, nous voyons qu'elle nous indique la tension (le Néfech) à adapter à l'objet (le gouf).

C'est ainsi que la Torah et ses Mitsvot nous sont présentées.
Comme il est dit : « Il insuffla dans ses narines un souffle de vie, l'homme fut âme vivante. », Hachem par ce souffle, détermine et met en état de fonctionnement notre corps. Chacun d'entre nous possède un Néfech, qu'il devra alimenter et faire briller pour refléter le souffle Divin.
Sommes-en nous vraiment capables ?
Lorsque le médecin nous administre un médicament, il le fera selon notre âge, notre poids, nos allergies et notre état de santé. Au moment d'avaler le cachet, nous avons entièrement confiance dans le médecin, car nous savons pertinemment que grâce à ses études et sa sagesse, son choix est le bon.

Si l'on peut faire confiance à un simple être humain pour avaler des cachets, de toute évidence nous pouvons faire confiance au Maître du monde. Si le médecin agit d'après son diagnostic, Hachem agit de la façon la plus sûre qui soit, Il est le Créateur.
C'est pour cela que les capacités qu'Il nous accorde devront être mises au service de la Torah et des Mitsvot.
Il sera difficile de nous en dire incapables, car le verset nous dit : « Il insuffla dans ses narines un souffle de vie. », Il nous offre une parcelle Divine, alors est-ce pour s'occuper seulement du monde profane ?

Dans les Téhilim[1] nous lisons : « Je vais te réprimander et étaler les choses devant tes yeux. » Sur ce, le Midrach nous enseigne que dans le Olam Haba, Hachem nous réprimandera d'après les occasions que nous aurons eues d'accomplir une Mitsva, en fonction de nos capacités.
Le jugement se fera en fonction de nos capacités à atteindre le but. D'après cela, le jugement d'un homme simple pourrait être moins rigoureux que celui d'un homme plus intelligent dont on attendait forcément plus.
Hachem ne demandera jamais plus que ce dont nous sommes capables. Par contre Il attend de nous l'exploitation maximum de nos possibilités.
Lorsque l'on voit un Juif prix Nobel, grand avocat ou savant en mathématique, devons-nous être fiers de lui ou nous inquiéter de son Jugement Futur ?

[1] Téhilim (50 ; 21)

Beréchit - Savoir utiliser ses capacités

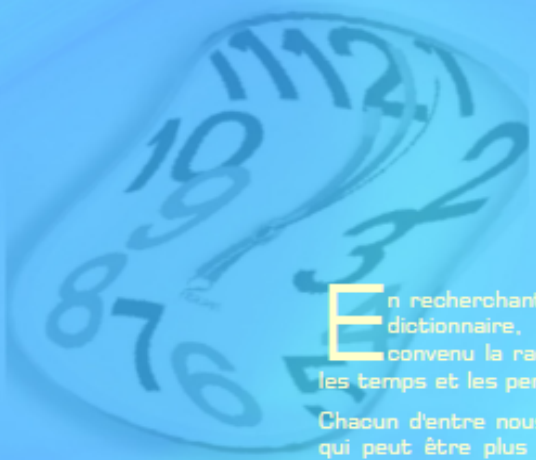
Il représente une « berakha levatala », un potentiel gâché, il a utilisé des capacités Divines au service du profane. Il a perdu l'occasion de mettre ses capacités au service de la Torah, de la Halakha… C'est comme utiliser une Ferrari de formule 1 pour livrer des pizzas !

Eliaou Hanavi rencontra un jour un pêcheur et lui demanda s'il consacrait du temps à l'étude de la Torah. L'autre lui répondit qu'il ne pouvait pas car c'était trop compliqué pour lui, cela n'était pas accessible à un esprit simple comme le sien. Eliaou Hanavi accepta la réponse et s'assit près de lui pour le regarder s'adonner à son travail. Le pêcheur se mit à fabriquer un filet, fit des nœuds compliqués et divers, et s'efforça du mieux qu'il put, et avec intelligence, à sa besogne.
Impressionné par ses gestes si précis et adroits, Eliaou Hanavi lui demanda comment il savait faire tout cela. Le pêcheur lui répondit qu'il était parti de rien, qu'il était allé étudier chez un maître qu'il avait longtemps observé avant de pouvoir enfin tenter de l'imiter. Et à force d'efforts et d'entraînements, il avait réussi à exceller dans ce domaine.
Eliaou Hanavi le regarda alors fixement, et lui demanda pourquoi il n'avait pas fait la même chose avec la Torah.
Se rendant compte de son erreur et de tout ce temps qu'il avait laissé passer sans étude, le pêcheur fondit en larmes et se rendit sur le champ dans un Beth Hamidrach afin de rattraper tout ce temps perdu.

Comme l'a fait remarqué Akiva avant d'être le grand Rabbi Akiva, si des gouttes d'eau peuvent avec le temps creuser une pierre, assurément que les mots de la Torah peuvent pénétrer dans le cœur de chacun.

Nous devrons adapter notre comportement et nos actes à ce Néfech qui est en nous.
Si l'on veut briller et éclairer le monde de Kédoucha, il suffira juste de nous abreuver à la bonne source et de nous rappeler qu'une Âme Juive ne s'alimente ni avec des piles, ni à l'énergie solaire… mais uniquement avec la Torah et ses Mitsvot.

Se conjuguer à tous les temps



En recherchant la définition du mot « conjuguer » dans un dictionnaire, on trouvera : « Modifier dans un ordre convenu la racine d'un verbe d'après les voix, les modes, les temps et les personnes. »

Chacun d'entre nous, en tant que personne, sommes le verbe, qui peut être plus moins actif ou passif...En qualité de verbe nous agissons, nous nous modifions, en fonction de notre époque, de nos capacités, de notre entourage.

Mais malgré ce changement de terminaison, notre racine reste la même. Notre racine est notre Torah. Elle a été plantée par nos pères.

Lorsque nous lisons le H'oumach, chaque récit, chaque action, chaque enseignement qu'il nous apporte à travers le comportement de nos pères, est une règle de grammaire que l'on doit appliquer à sa propre personne.

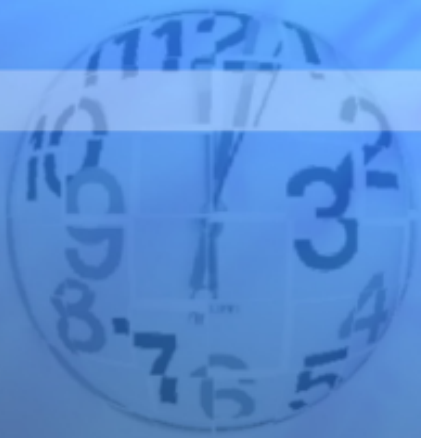
L'idée maîtresse étant d'offrir un outil de réflexion sur soi-même et d'élévation. Les passages choisis de chaque paracha amènent à un enseignement sur la façon d'être, de voir et de vivre sa vie.

La vie étant un éternel recommencement, Hachem a placé nos Pères dans toutes les situations qu'un homme peut vivre, afin que leur exemple puisse nous apporter des solutions dans nos vies de tous les jours.

C'est une chance inouïe que nous avons de pouvoir nous référencer à de tels maîtres, pour nous aider à surmonter les difficultés de la vie, et toute cette bonté, nous la devons à notre Créateur

Chacun d'entre nous, du plus petit au plus grand doit se sentir concerné. Comme il est écrit "Maassey Avot simane la banim", les actions de nos pères sont un signe pour leurs enfants.

Mordékhaï BISMUTH



OVDHM